Récépissé n°0254/29/10/04 HAAC

N°669 du 24 Février 2020

L'ÉVEIL de la nation

Bihebdomadaire togolais d'informations générales - Fondé en 2004

Prix : 250 F CFA

LES N° VERTS DE L'OTR

POUR SIGNALER TOUT FAIT SUSPECT VEUILLEZ COMPOSER N° VERT 8280 Anticorruption

POUR TOUT RENSEIGNEMENT INFORMATION OU CONSEIL VEUILLEZ COMPOSER LE N° VERT 8201 Renseignements

OTR

Présidentielle de 2020/ Le candidat d'Unir obtient 72,36%:

Sur les traces de l'éloquent coup KO de Faure Gnassingbé

P.3&4

Mobilisation autour de l'élection présidentielle:

Les Togolais font preuve de maturité

Des électeurs dans une queue

Page 5

Observation électorale :

Wanep-Togo dresse son bilan

La table d'honneur

Page 7

Interview de Arimiyao Tchagnao, président du CONAPP :

" Nous ne voulons pas que le mal vienne de la presse..."

P.5&7

ELECTION PRÉSIDENTIELLE

COMMUNIQUÉ DE LA CEN-SAD

Page 4

CMJN

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Innovations de la loi de finances 2020

Jusqu'à

-100 % sur

la valeur en douane des **véhicules neufs***

* -100% pour les véhicules électriques ou hybrides à l'état neuf
* -90% pour les véhicules neufs
* -50 % pour les véhicules de 1 à 2 ans d'âge
* -35 % pour les véhicules de 3 à 5 ans d'âge

8201 | Office Togolais des Recettes - OTR | www.otr.tg | FEDERER POUR BATIR www.otr.tg

OTR
OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

OFFICE TOGOLAIS DES RECETTES

Innovations de la loi de finances 2020

Exonération de la TVA* sur les **véhicules neufs***

* TVA au cordon douanier
* Véhicules de 0 à 5ans

8201 | Office Togolais des Recettes - OTR | www.otr.tg | FEDERER POUR BATIR www.otr.tg

Présidentielle de 2020/ Le candidat d'Unir obtient 72,36% :

Sur les traces de l'éloquent coup KO de Faure Gnassingbé

Samedi, c'était la grande affluence dans les bureaux de vote. En plus du calme qui a prévalu, le premier tour de l'élection présidentielle fut un test démocratique réussi pour le Togo. Au vue des premiers résultats provisoires donnés par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), Faure Gnassingbé 72,36%, Messan Agbéyomé Kodjo 18,37%, Jean-Pierre Fabre 4,35%, Aimé Gogué 2,38%, Komi Wolou 1,14%, Dr Georges-William Kouessan 0,77% et Me Tchassona-Traoré Mouhamed 0,63%, ce nouveau scrutin présidentiel livre quelques enseignements.

Faure Gnassingbé le poing levé

C'était presque un acquis, sinon une évidence en raison du contexte, des enjeux et de l'évolution politique : la réélection du candidat du parti Unir Faure Essozimna Gnassingbé. Et depuis samedi soir où les 9. 375 bureaux de vote sur l'étendue du territoire national ont fermé, les grandes tendances plébiscitent effectivement le Chef de l'Etat sortant à un nouveau mandat à la tête du Togo.

Des urnes, s'exhale par avance une écrasante victoire, à en croire les premières remontées de terrain dans toutes les régions du pays. Dans un engouement frappant et dans leur immense majorité, les citoyens togolais ont fait leur choix pour les cinq prochaines années. Le mode de scrutin à deux tours a soufflé un vent de démocratie. Et Faure Essozimna Gnassingbé n'est pas en avance par un coup de hasard mais par la volonté des togolais de lui faire à nouveau confiance. Et pour cause. Des sept candidats en lice, seul celui du parti Unir a fasciné l'électorat entier par une réelle campagne de proximité, de dialogue et de contact pour mieux expliquer et défendre son mandat écoulé en terme d'avancées significatives et de progrès positifs sur le chemin de l'émergence. Il était aux contacts des groupes cibles et des différentes couches sociales dans les profondeurs du pays. Son mandat est productif pour la démocratie éclairée et l'essor économique qui font rayonner le Togo. Des jeunes aux femmes en passant par toutes les catégories sociales, l'impact des actions du Président est sans conteste.

La victoire annoncée par avance dès ce premier tour du scrutin présidentiel est la preuve de l'adhésion et de l'approbation des togolais. Mais au-delà du bilan, les grands points et les mesures phares de son programme pour le nouveau mandat ont séduit plus d'un tout. Puisqu'il inscrit le pays dans une perspective globale axée sur le bien-être de ses concitoyens fondé sur la transformation structurelle de l'économie, l'inclusion sociale des jeunes et des femmes, l'amélioration de la gouvernance politique, le développement du secteur privé, la modernisation de l'agriculture et la poursuite du renforcement de la démocratie. Il n'y certainement pas mieux que Faure Gnassingbé pour les togolais pour atteindre ces objectifs.

Eloquent KO pour Faure mais remontée historique pour Agbéyomè

Des sept candidats sur la planche de départ, Kodjo Messan Agbéyomè est le plus clivant et le plus controversé de par son passé sulfureux et son mode de désignation. Faussement estimé comme le candidat unique de l'opposition par son mentor en la personne du Monseigneur Philippe Kpodzro, il a fait une percée remarquable alors que tout présageait du contraire. Coincé entre la déception d'un électorat qui ne croyait plus en une opposition unie et l'ancrage national de l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC) de Jean-Pierre Fabre, Kodjo Messan Agbéyomè a surfé au cours de la campagne sur la vague d'indignation et la propagande noire sur l'alternance. Pas de projet de société cohérent encore moins de propositions concrètes pour les togolais.

En plus du camouflet de l'Union des Forces du Changement (UFC) dont il espérait le soutien ou de l'humiliation de l'Eglise catholique dont il se proclamait le candidat révélé, Kodjo Messan Agbéyomè n'avait aucune base électorale.

Et le score réalisé lors de sa première participation à une élection en 2010 où il n'avait obtenu que 0,9% des suffrages exprimés ne vendait aussi nullement chère sa peau. Mais patatras ! Les premiers résultats du scrutin de ce samedi donne la deuxième place au Mouvement Patriotique pour le Développement et la Démocratie (MPDD) est en deuxième position devant l'historique opposant Jean-Pierre Fabre sur lequel étaient fondés des espoirs populaires.

A l'arrivée, on comprend que cet ancien baron du régime du feu Gnassingbé Eyadéma a grâce à l'aide du Monseigneur activé bien des réseaux et mobilisé assez bien des financements pour réaliser une si grande performance.

Au cours de la campagne électorale, il a mis en avance son expérience et sa forte connaissance du système en place. Il s'est présenté comme le seul capable de dynamiter depuis l'intérieur le parti Unir dont il fut l'un des leaders au moment il s'appelait encore le Rassemblement du Peuple Togolais (RPT). Sur le terrain, son discours de campagne s'est également focalisé sur le double langage et la complicité avec le pouvoir dont Jean-Pierre Fabre est accusé. Pari réussi !

Les résultats provisoires créditent d'une avance majeure du Mouvement Patriotique pour le Développement et la Démocratie (MPDD) sur l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC). D'ailleurs très tôt en début de soirée, le parti diffusait un communiqué sous forme de désaveu : "(…) les premières tendances placent en tête les candidats du MPDD et d'Unir", peut-on lire dans ce document qui a abondamment circulé sur les réseaux sociaux à Lomé. Un échec qui sonne comme une humiliation politique mais aussi une disparition future du parti orange à la bougie enflammée.

Triste fin de partie pour Jean-Pierre Fabre et l'ANC

Pour Jean-Pierre Fabre, cette élection présidentielle est une triste fin de partie dans le jeu politique togolais et un sale temps pour l'Alliance Nationale pour le Changement (ANC). Si l'ex chef de file de l'opposition parlementaire a toujours échoué à la deuxième place, récoltant 33,93% en 2010 et 35,19% en 2015, il était presque incroyable pour cet adversaire redouté de

Suite à la page 4

Présidentielle de 2020/ Le candidat d'Unir obtient 72,36% :

Sur les traces de l'éloquent coup KO de Faure Gnassingbé

Suite de la page 3

Faure Gnassingbé de réaliser un pareil score. Mais cette débâcle est le résultat d'une suite d'incohérences et d'erreurs enregistrées depuis 2017 où le cycle des manifestations est ouvert. Son incapacité à aisément manœuvrer lui a été assurément fatal.

D ' u n jusqu'auboutisme aveugle soutenu par une absence de stratégie politique, l'homme s'est laissé asphyxier par l'intérêt personnel. Il a de tout de le temps préféré la radicalité et le bras de fer improductif à la rationalité et à la tactique productive.

De telles positions ont supposé le boycott par son parti des élections législatives de décembre 2018 selon la feuille de route des Chefs d'Etat de la Cedeao.

Il a ainsi privé son parti d'être à l'Assemblée Nationale pour prendre par aux débats sur les réformes politiques, constitutionnelles et institutionnelles pour lesquelles l'ANC s'était battu auprès d'autres formations politiques. Cette erreur stratégique est le début d'un arrêt de mort du parti sur l'échiquier politique nationale. Il eut ensuite cette fameuse histoire de 30 millions de francs CFA reçus auprès d'un Chef d'Etat de la sous-région et qui fut l'une des raisons de l'éclatement de la C14 à laquelle il appartenait.

Une mauvaise réputation s'en suit installant un dédain populaire à son endroit au point de se voir encore battre à plate couture par un ancien transfuge du parti au pouvoir. Mais n'est-ce pas le prix d'une lointaine trahison politique ? Celle qui fut la sienne à l'égard de son ancien mentor Gilchrist ***Olympio.***

COMMUNAUTE DES ETATS SAHELO-SAHARIENS (CEN-SAD)

COMMUNIQUE DE PRESSE

SUR L'ELECTION PRESIDENTIELLE DU TOGO

A l'invitation du Gouvernement de la République Togolaise et de la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) de la République du Togo, la Communauté des Etats Sahélo-Sahariens (CEN-SAD) a déployé une Mission d'observation électorale pour le scrutin présidentiel du 22 février 2020.

2. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD conduit par **S.E.M. Madame**

DiYE BA, Ancienne Ministre de la République Islamique de Mauritanie a rencontré le Président de la Commission Electorale Nationale Indépendante(CENI), **MONSIEUR TCHAMBACKOU AYASSOR** et a participé à plusieurs rencontres de concertation avec les autres observateurs internationaux.

3. Les élections Présidentielles de la République du Togo se déroulent dans un contexte de réformes politiques et institutionnelles ayant conduit à l'adoption d'un nouveau texte constitutionnel le 08 mai 2019.

4. Le Togo a adopté notamment la limitation du nombre de mandats ainsi que l'organisation d'un scrutin à deux tours. Ces reformes répondaient au vœu de la classe politique, de la société civile, de la Communauté internationale, de l'Union Africaine et des organisations régionales africaines favorables à un processus électoral inclusif, démocratique, ouvert, consensuel, dans un contexte apaisé et de stabilité institutionnelle.

5. Les électeurs devaient à l'occasion de l'élection présidentielle du 22 février 2020 exprimer leur choix entre sept (07) candidats.

6. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD a travaillé sur la base de la

Charte africaine de la démocratie, des élections et de la bonne

Gouvernance, du ***Guide et Code de Conduite de l'Observateur au Togo***, et du ***Guide de l'Observation des Elections dans l'espace CEN-SAD*** adopté par la Conférence des Chefs d'Etat de la CEN-SAD.

7. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD a relevé avec satisfaction :

- Une organisation logistique et matérielle du scrutin très satisfaisante dans les centres de vote ;
- une facilité dans l'accessibilité des bureaux de vote et la visibilité des listes par les électeurs ;
- Le respect des horaires d'ouverture et de clôture des bureaux ainsi que le respect du secret du vote ;
- la motivation et la détermination des électeurs à accomplir leur devoir civique ;
- La présence des délégués de certains candidats dans les bureaux de vote;
- L'ambiance du scrutin de façon générale dans les centres visités était très apaisée ;
- la participation des femmes et les jeunes a été très remarquable ;

8. Le Groupe des observateurs cela CEN-SAD salue le civisme et l'attachement à la démocratie des Togolais qui ont exercé leurs droits et devoirs sans hostilités et dans la fraternité.

9. Aussi, il relève avec satisfaction, la transparence de l'opération de vote ainsi que des opérations publiques de dépouillement.

10. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD relève et se félicite de l'originalité consistant à l'utilisation de nouvelles technologies pour vérifier les listes électorales.

11. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD salue un usage efficace de la biométrie dans le processus électoral et la répartition des électeurs par ordre alphabétique dans les différents bureaux de vote.

12. Il salue l'esprit de responsabilité des jeunes filles et garçons membres des bureaux de vote.

13. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD salue le travail des Forces de Sécurité dites ***Forces Sécurité Election présidentielle (FOSEP 2020)*** qui ont assuré leur mission de sécurisation processus électoral pendant les périodes de la campagne électorale et le jour de vote sur toute l'étendue du territoire.

14. Au regard de ce qui précède, le Groupe des observateurs de la CEN-SAD fait les recommandations ci-après :

A l'endroit du Gouvernement et des autres institutions de la République Togolaise:

-la poursuite de la formation et de l'éducation à la citoyenneté et au civisme ;

-la consolidation continue du dialogue politique inclusif ;

-la poursuite des appuis matériels et financiers à la CENI et à toutes structures impliquées par les élections ;

A l'endroit des Acteurs politiques, Leaders d'opinion et Acteurs de la Société civile togolais, de :

-s'inscrire et agir pour la promotion des valeurs et principes de la démocratie ;

-continuer à respecter la Constitution et l'ordre républicain ;

-promouvoir les valeurs et traditions de tolérance ethnique, politique et religieuse ;

-Promouvoir l'unité nationale et la cohésion sociale;

A l'endroit de la CENI:

-la poursuite de la formation et du renforcement des capacités du personnel ;

-l'amélioration de la communication entre les bureaux de vote et les bureaux de centralisation des résultats ;

-la généralisation de l'utilisation des Nouvelles Technologies de l'Information dans les opérations de vote.

-La création d'une cellule d'information dans les centres de vote pour mieux orienter les électeurs.

A l'endroit des partenaires techniques et financiers du TOGO :

-de continuer à soutenir le Togo dans ses efforts de renforcement de la démocratie et de l'Etat de droit à travers des appuis techniques, matériels et financiers.

-A cet égard, la CEN-SAD salue la sollicitude et les appuis multiformes des partenaires à la CENI du Togo.

15. **Au regard de tout ce qui précède, le Groupe des observateurs de la CEN-SAD relève, à ce jour, que l'élection présidentielle tenue au Togo, le 22 février 2020, s'est déroulée dans des conditions optimales de transparence, d'inclusivité, de crédibilité et de régularité.**

16. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD, exhorte tous les partis politiques et les candidats à respecter les résultats issus des urnes et à recourir aux voies légales pour le règlement de tout contentieux électoral éventuel.

17. Le Groupe des observateurs de la CEN-SAD saisit cette occasion pour féliciter la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI) pour toutes les mesures prises en vue du bon déroulement du processus électoral.

Fait à Lomé, le 23 février 2020
La Mission d'observation électorale
de la CEN-SAD au Togo.

Mobilisation autour de l'élection présidentielle:

Les Togolais font preuve de maturité

En attendant les résultats définitifs de la Cour Constitutionnelle, ceux provisoires de la présidentielle du 22 février sont tombés aux premières heures de cette journée. Il est d'une nécessité absolue de souligner la maturité dont ont fait preuve les Togolais tout au long du processus électoral.

Des électeurs dans une longue queue

Ils étaient plus de 3 millions d'électeurs enregistrés pour ce scrutin. Le vote de façon générale s'est bien déroulé d'après les missions d'observation sur place.

Les élections présidentielles au Togo ont souvent rimé avec contestations et violences. Pour le scrutin de cette année, les Togolais sont en train d'afficher un bon comportement. Une maturité d'esprit qui doit permettre aux populations de se mettre à l'écart des appels à protestations et manifestations à caractère violentes, distillés sur les réseaux sociaux.

Au lendemain donc d'un rendez-vous électoral disputé entre sept (7) candidats, les différents états-majors doivent se soumettre aux résultats proclamés par la Commission Electorale Nationale Indépendante (CENI), en attendant les définitifs de la Cour Constitutionnelle.

Le Togo, patrimoine commun de tous les fils et filles d'une même nation revient de très loin et il est important de préciser que le samedi 22 février dernier, les togolais ont accompli leur devoir civique dans la paix et la non violence. Cette conduite doit encore les animer dans le processus de proclamation. Il existe des voies légales de recours, et les candidats auront jusqu'à 48 heures pour le faire, avec des preuves et arguments solides.

La CENI est l'organe chargé d'organiser et de superviser les élections. Dans le cadre de cette présidentielle, l'institution est habiletée à compiler et proclamer les résultats convoyés par les Commissions Electorales Locales Indépendantes (CELI).

Comme nouveauté pour cette élection, des Togolais de la diaspora se sont également enregistrés sur les listes électorales. Plus de 9000 bureaux de vote, sur 46 CELI ont été retenus. Et tous les acteurs engagés dans le processus ont joué un rôle primordial.

Des organisations professionnelles de presse à la Haute Autorité de l'Audiovisuel et de la Communication (HAAC), l'Observatoire Togolais des Médias (OTM), en passant par la Force Sécurité Election Présidentielle (FOSEP) avec 10.000 policiers et gendarmes déployés sur l'ensemble du territoire, les acteurs ont affiché de bons comportements, afin de préserver le climat de paix qui existe déjà au Togo.

M F

Interview d'El-Hadj Arimiyao Tchagnao, président du CONAPP :

" Nous ne voulons pas que le mal vienne de la presse... "

L'élection présidentielle du 22 février 2020 s'est globalement bien déroulée partout sur le territoire national. Les médias, selon les observateurs, ont fait leur part de travail dans le bon déroulement de ce scrutin. C'est aussi ce que relève dans cette interview accordée à radio Lomé et reprise par l'Agence de presse AfreePress, le président du Conseil national des patrons de presse (CONAPP), El-Hadj Arimiyao Tchagnao. Lire plutôt.

El-Hadj Arimiyao Tchagnao, président du CONAPP

Bonjour M. le président. Quel regard portez-vous sur le travail abattu par les professionnels des médias dans le processus électoral en cours ?

El-Hadj Arimiyao Tchagnao : Bien avant que le jour du vote n'arrive, au Conseil National des Patrons de Presse (CONAPP) nous savions que dans tout pays, la presse a un grand rôle à jouer. C'est fort de cela que depuis le mois de novembre 2018, le CONAPP a trouvé utile de rassembler l'ensemble des journalistes du pays pour aller à l'école de la couverture médiatique d'une élection. Nous avons fait cet exercice en 2018, mais nous avons jugé utile de le refaire en 2019 parce que la répétition n'est pas mauvaise quand il s'agit de bien faire les choses.

Nous avons au même moment, réuni les journalistes et les forces de sécurité et de défense, pour parler du rôle qu'est celui de chacun de nous. Vous n'êtes pas sans savoir que pendant la campagne, les forces de l'ordre et de sécurité et les journalistes sont souvent appelés à se frotter chacun dans la mission qui lui est dévolue. Parfois, les choses ne se passent pas très bien.

Donc nous avons travaillé à ce que chacun connaisse son rôle et sache où ce rôle se limite et ce qu'on peut faire ensemble pour faire avancer les choses et faire du bon boulot.

La dernière fois, c'est-à-dire dans le mois de janvier, toujours dans notre envie de faire à ce que la presse puisse faire un travail décent et professionnel, nous avons lors des Journées portes ouvertes tenues à Kara, appelé les journalistes à revisiter leurs connaissances en matière de couverture d'une élection. Nous voulons aussi les amener à savoir faire une utilisation décente des nouveaux médias.

Vous aurez pu constater que tout ce qui a été fait lors de la campagne jusqu'à ce jour, a été bien fait. Aucun journaliste n'a envoyé des messages alarmants.

Nous faisons toujours allusion lors de nos formations, à la radio Mille collines du Rwanda que le monde entier connaît aujourd'hui de par ce qu'elle a fait dans l'histoire du génocide. Nous ne voulons pas que le mal vienne de la presse. Parce que la presse, est là pour faire en sorte que lors d'un scrutin comme celui-ci, le travail puisse se faire dans l'équité totale et que les populations observent de la retenue et la discipline.

Nous sommes heureux parce que nous sentons que tout ce nous avons eu à faire avec les collègues, est en train de porter ses fruits. Vous avez vu que de Lomé à Cinkassé et dans tous les coins du pays, aucun journaliste n'a été inquiété, ni par les militants des partis politiques ni par des forces de l'ordre. C'est là qu'il faut saluer la maturité des journalistes, mais aissi des agents de sécurité et surtout, de tous les acteurs politiques du pays.

Tout ce qui se réalise aujourd'hui est à l'actif du

Suite à la page 7

Santé : le rônier vertueux jusqu'aux racines

Il n'y a rien à jeter dans le rônier puisqu'on peut utiliser son bois pour les charpentes et les palissades, les feuilles pour les toits et les paniers, l'écorce à des fins médicinales et les fruits pour la consommation humaine et animale.

Un arbre polyvalent : le rônier ou " sentinelle de la savane " CHAPEAU Le rônier est un haut palmier qui peut atteindre jusqu'à vingt mètres de hauteur, d'où son surnom de sentinelle de la savane, et doté d'un tronc droit et lisse surmonté d'une couronne de grande feuilles. Le rônier est surtout connu pour son bois qui, parce qu'il pourrit très lentement, est utilisé pour les installations maritimes et les charpentes des bateaux, mais ses fruits sont aussi très appréciés pour leur pulpe très sucrée qui est employée dans certains pays pour faire un vin local. C'est aussi une véritable pharmacie car il possède de nombreuses vertus médicinales. Il est à l'heure actuelle menacé de surexploitation.

Quelques détails sur cet "arbre miracle" avec Paul Coulibaly, technicien supérieur des Eaux et forêts au Mali, au micro de Filifing Diakité. COMMENCEMENT DE LA BANDE : "Bon le rônier, je vais vous donner tout d'abord son nom…" FIN DE LA BANDE : " ... tubercules aussi sont très bien vendus sur le marché." DURÉE DE LA BANDE : 4'44 ANNONCE DE FIN: Cette émission vous était proposée par le CTA. Transcription Coulibaly Bon le rônier, je vais vous donner tout d'abord son nom scientifique: son nom scientifique c'est le Borassus aetiopium et le synonyme c'est le Borassus flabilifer et son nom en bambara, c'est le "sébé". Diakité Où est-ce qu'on trouve ça? Coulibaly Bon, les rôniers, on les trouve un peu partout. Par exemple au Mali, ils sont présents dans presque dans toutes les zones au Mali, mais il faut remarquer qu'en Afrique par exemple, à partir de l'Afrique tropicale, du Sénégal à la Gambie et jusqu'en Afrique orientale et même en Afrique du Sud, on peut les rencontrer. Bon par rapport au sol, le rônier aime une zone où il y a beaucoup de lumière et où les précipitations annuelles vont de 500 à 1 200 millimètres par an.

Donc le rônier se développe très bien dans les plaines et les zones de dépression. Diakité Quels sont les usages et les propriétés du fruit? Coulibaly Bon les fruits sont couramment consommés au Mali.

Pour un premier temps d'abord, les fruits, avant que ça ne soit à maturité, on trouve qu'il y a une matière liquide à l'intérieur. Souvent on les coupe pour consommer cette matière. Et en plus de cela, à maturité, les noyaux sont recouverts par des fibres qu'on consomme aussi. Diakité Par rapport à la récolte, est-ce qu'il y a des méthodes traditionnelles d'exploitation, des méthodes modernes? Coulibaly Bon il y a surtout des méthodes traditionnelles pour

l'exploiter et cette méthode est que généralement en milieu rural, les femmes peuvent passer toute la journée et même souvent la nuit dans les rôneraies et une fois qu'un fruit tombe, elles le ramassent. Diakité Est-ce qu'il y a des banques de gènes… ou… ou est-ce qu'ils sont conservés? Coulibaly Bon en fait le rônier est reçu en semis direct si bien qu'en pépinière on ne peut pas l'élever.

C'est ce qui fait que la reproduction est un peu difficile et il n'y a pas de banques de gènes au Mali. Diakité Mais est-ce que les communautés rurales ont les moyens de les préserver en les faisant pousser dans les jardins des cases ou en conservant les semences? Coulibaly Bon, en milieu rural, les noyaux très souvent sont semés dans les champs et avec ça il y a des plants qui vont provenir de ces graines. Et dans la nature effectivement ces plants sont protégés. Mais ce qui est à remarquer, généralement quand les nouveaux plants commencent à pousser, c'est la pression exercée par la population et puis les animaux, donc c'est ce qui ralentit le développement en nombre de la plante. Diakité Alors maintenant parlons toujours de l'exploitation mais cette fois-ci à but lucratif. Est-ce que les commerçants sont rentrés dans ce domaine? Coulibaly En fait oui, les commerçants sont rentrés dans ce domaine parce que dans toutes les zones où il y a des rôneraies, les fruits sont très bien exploités et bien vendus sur le marché et les fruits sont transportés d'une zone à une autre. Donc là je pense que ça se vend très bien.

Diakité Mais est-ce que vous avez connaissance de mesures locales par rapport à la protection de cet arbre, contre son exploitation abusive? Coulibaly Bon par rapport à la protection contre l'exploitation abusive, dans toutes les zones déjà vous trouverez que la population rurale protège ces essences. Donc là il n'y a vraiment pas de problèmes. Diakité Est-ce qu'il y a d'autres spécificités du rônier dont on n'a pas parlé? Coulibaly Oui… par exemple les tiges du rônier sont utilisées pour les toitures et même dans la confection des cases, et les feuilles sont utilisées aussi pour le tissage, par exemple des paniers. Donc ce sont d'autres utilisations.

Diakité Mais par rapport au fruit, est-ce qu'il y a d'autres utilisations? Coulibaly Oui, parce que quand le fruit est à maturité, donc quand le fuit tombe, la partie fibreuse est enlevée et consommée et puis les noix aussi sont semées et une fois que la noix est semée, quand ça commence à germer, il y a une matière spongieuse dans les noix. Donc cette matière est commercialisée à part. Et une fois la graine semée, il y a des tubercules aussi qui commencent à se développer et ces tubercules aussi sont très bien vendus sur le marché.

Mais d'où viennent les maux de tête ?

Le cerveau ne ressent pas la douleur. Dans ces conditions, comment expliquer les céphalées ? Sur ce point, la science propose plusieurs explications. Par Janet Bultitude*, The Conversation France. Si le cerveau ne ressent pas la douleur, d'où viennent les maux de tête ?

Le 18 février, l'hôpital du King's College, à Londres, a annoncé qu?une patiente atteinte d'un gliome de grade II a joué du violon pendant que les chirurgiens extrayaient la tumeur de son cerveau. Cette procédure surprenante est rendue possible par le fait que le cerveau ne possède pas de récepteurs de la douleur. Ce qui ne signifie pas forcément qu'il n'en ressent aucune. Le cerveau n'a pas de nocicepteurs - les nerfs qui détectent les dommages ou (menace de dommages) subis par notre corps et qui signalent la situation à notre moelle épinière et à notre cerveau. En conséquence, la croyance que ce dernier ne ressent aucune douleur a pris forme, jusqu'à entrer dans la culture populaire.

Dans le film Hannibal de 2001, une scène particulièrement écœurante met en scène le tueur en série éponyme en train de

découper le cerveau d'un agent du FBI parfaitement conscient, bien que drogué. " Voyez-vous, le cerveau lui-même ne ressent aucune douleur ", explique Hannibal Lecter à une Clarice Starling horrifiée. Mais, si le cerveau ne ressent aucune douleur, qu'est-ce qui cause les maux de tête ? Bien que le cerveau n'ait pas de nocicepteurs, beaucoup d'autres structures à l'intérieur de notre tête en ont, notamment les vaisseaux sanguins, les muscles et les nerfs du cou, du visage et du cuir chevelu. Ce sont des problèmes rencontrés par ces structures qui causent les maux de tête.

Douleurs

La douleur ressentie lorsque l'on mange une glace semble être causée par des changements soudains du flux sanguin dans les veines qui se trouvent entre le fond de la gorge et le cerveau. La déshydratation, quant à elle, provoque des céphalées en irritant les vaisseaux sanguins de la tête. C'est une des raisons des maux de crâne palpitants des lendemains de fêtes un peu trop alcoolisées… Et n'importe quel dentiste vous dira que le mal de tête peut être l'indice que vous surmenez vos mâchoires, peut-être parce que vous grincez des dents pendant votre sommeil.

L'origine de la douleur ressentie durant une migraine n'est pas encore bien comprise, mais on pense qu'elle résulte de l'activation de nocicepteurs situés dans les méninges - les membranes qui enveloppent le cerveau et la moelle épinière comme du Cellophane. La cause de cette activation n'est cependant pas encore claire.

Même si le cerveau n'a pas de nocicepteurs, un mal de tête peut quand même être le signe qu'il rencontre un problème. Les maux de tête prolongés qui ne répondent pas aux médicaments ou qui sont soudains et extraordinairement sévères peuvent être des signes d'une grave anomalie au cerveau, comme une tumeur, une hémorragie ou une infection. Les douleurs qu'engendrent ces problèmes ne sont pas générées par l'activation de nocicepteurs situés dans le cerveau lui-même (il n'y en a pas) : elles résultent de la pression que le cerveau, en gonflant, exerce sur les autres structures de la tête.

Suite à la page 7

Interview d'El-Hadj Arimiyao Tchagnao, président du CONAPP :

" Nous ne voulons pas que le mal vienne de la presse... "

Suite de la page 5

Togo tout entier et c'est nos couleurs nationales qui en sortent finalement gagnantes.

Nous abordons la période la plus sensible du processus, c'est-à-dire, la proclamation des résultats. Est-ce que vous avez pris les dispositions nécessaires pour éviter tout débordement au niveau de vos membres ?

El-Hadj Arimiyao Tchagnao : Quand je signale qu'en amont, nous avons eu des séquences de formation, cela veut dire que nous avons pris en compte la retenue nécessaire qu'il faut que les journalistes observent pour que toujours la flamme ne vienne pas de nous.

Il y a des instances qui ont le pouvoir régalien de faire porter à la connaissance de l'ensemble de la population, les résultats sortis des urnes. Donc tous les journalistes togolais, jusqu'à ce jour sont-ils dans cette attente ?

El-Hadj Arimiyao Tchagnao : Nous avons quelques tendances. Mais aucun de nous ne peut se permettre le luxe de publier ces résultats. Nous attendons que la CENI elle-même donne ces tendances pour que la presse qui fait désormais les choses d'une manière officielle, puisse les relayer au public.

Donc cette discipline jusqu'à cette heure est observée et nous en sommes fiers parce que très tôt, nous nous sommes levés et aujourd'hui nous gagnons le fruit de ce que nous avons eu à faire comme sensibilisation. Au niveau du CONAPP, il faut le dire, en dehors de tout ce que nous avons fait comme formation, nous sommes allés depuis Cinkassé, Dapaong, Kara Sokodé, Atakpamé, Kpalimé, jusqu'à Lomé, pour passer des messages de sensibilisation et d'appel à la retenue et à faire en sorte que tout se passe dans l'apaisement. Ce qui a été salué par tous les observateurs, acteurs politiques et la population.

Dites-nous, si on vous demande de placer un œil de citoyen et non celui du professionnel de média, quel regard porterez-vous sur le déroulement de la campagne électorale qui a abouti au vote ?

El-Hadj Arimiyao Tchagnao : Il faut dire que la campagne, avec mon œil d'observateur ou de citoyen, s'est déroulée en toute quiétude. J'ai vu tous les candidats battent campagne partout et comme ils le veulent dans les dimensions autorisées par la loi. On a vu des candidats battre campagne dans le respect strict de la loi. Je crois que c'est fort de cela que les Togolais sont également massivement sortis pour aller accomplir leur devoir civique.

En bref, c'était une campagne bon enfant, où les gens ont fait montre d'un respect mutuel. Où chacun a pu passer son message au peuple togolais. Mon souhait en tant que Togolais est de faire en sorte que le verdict des urnes soit respecté.

On ne fait pas en réalité une élection pour embraser un pays. Mais on va à une élection pour relancer le développement. Et qui que la personne soit, que le reste des six candidats s'alignent et que nous voyons un fair-play total.

Tout le monde sait que le Togo vient de très loin. Quand vous regardez ce que nous avons connu depuis les années 90, jusqu'à cette élection dans laquelle chacun a accepté de mouiller le maillot, c'est dire que quelque part, il y a une avancée notoire, un professionnalisme dans la marche démocratique qui se vit dans le Togo.

Vivement que tous puissent respecter le verdict des urnes. C'est pour le bien de vous, c'est pour le bien de moi qui suis ici et c'est pour le bien des Togolais qui sont sur le territoire et à la diaspora.

Interview réalisée par radio Lomé et transcrite par AfreePress

Observation électorale :

Wanep- Togo dresse son bilan

Plusieurs organisations ont été accréditées dans le cadre de la présidentielle du 22 février dernier pour l'observation électorale. C'est le cas du Réseau Ouest Africain pour l'Edification de la Paix au Togo (WANEP- Togo).

La table d'honneur

WANEP- Togo au travers d'une initiative dénommée " Suivi, analyse et atténuation de la violence électorale (ENAM) ", s'est prêté à un exercice de contribution citoyenne pour une élection présidentielle libre, transparente et pacifique.

Face à la presse le samedi 22 février dans la soirée, les premiers responsables du réseau dressent le bilan de leur observation électorale sur le territoire. Le réseau précise avoir déployé 150 observateurs dans les 39 préfectures du pays. En ce qui concerne l'opération de vote, les responsables de cette organisation affirment que 97% des bureaux de vote ont annoncé et affiché les résultats de vote sur place après le dépouillement. Sur les heures d'ouverture (7heures) et fermeture (16 heures), 92% des bureaux ont fermé à l'heure indiquée et tous ceux qui étaient dans la file d'attente ont été autorisés à accomplir leur devoir civique selon Amédjénu Noviékou Dado, coordonatrice de WANEP-Togo.

Plus loin, il est indiqué dans cette sortie médiatique que dans la majorité des bureaux de vote observés, les procédures pour la fermeture et le dépouillement ont été respectées. Le dépouillement a été effectué devant les représentants des acteurs engagés dans le processus.

" Les enveloppes des procès-verbaux ont été scellées publiquement dans 95% des cas. Dans 97% des bureaux de vote observés, les résultats ont été annoncés et affichés sur place après le dépouillement ", a laissé entendre les initiateurs de ce point de presse avant d'annoncer que le processus dans son ensemble est jugé excellent dans 19%, satisfait dans 52%, bien dans 24%, et non satisfait dans 2% des bureaux de vote.

M F

Mais d'où viennent les maux de tête ?

Suite de la page 6

Plus qu'une simple expérience sensorielle

Fondamentalement, Hannibal Lecter se trompait sur le fait que le cerveau ne ressent aucune douleur. Même s'il ne possède pas de nocicepteurs, il " sent " toute notre douleur.

Le cerveau est en effet l'organe par lequel nous interprétons, évaluons et expérimentons tous les signaux sensoriels de notre corps. Les scientifiques font la distinction entre la nociception - le signal nerveux correspondant aux dommages causés à notre corps - et la douleur, l'expérience émotionnelle et cognitive désagréable qui survient normalement lorsque nos nocicepteurs sont activés.

Cela signifie que la douleur est plus qu'une simple expérience sensorielle, elle est influencée par nos pensées, nos sentiments et nos relations sociales.

Par exemple, la façon dont nous ressentons la douleur est affectée par ce que nous pensons : ce que nous croyons que la douleur peut signifier, ce dont nous nous souvenons des expériences douloureuses antérieures. La douleur est aussi une expérience émotionnelle : les personnes dépressives rapportent expérimenter davantage de douleurs dans leur vie quotidienne. Et induire une baisse de moral chez des personnes par ailleurs " normales " augmente leur ressenti de la douleur et diminue leur tolérance vis-à-vis d'elle.

A suivre ....

L'ÉVEIL de la nation

Fondateur et Directeur de Publication : Somo T. DJOBO (00228) 90 03 17 74

Rédaction : Biva KPELAFIA, Moudjib FALANA, Kafi DJOBO

Secrétariat : Takira AGBERE

Siège : Qr Adidoadin, non loin de Jess Coiffure Tél : 22 32 85 95

Imprimerie : DIRECT PRINT

Tirage : 2.500 exemplaires

Annonce

COMMISSION ÉLECTORALE NATIONALE INDÉPENDANTE

CENI - TOGO

ÉLECTION PRÉSIDENTIELLE 2020

PREMIER TOUR

22 FEVRIER 2020

" EN POLITIQUE, MES ADVERSAIRES POLITIQUES NE SONT PAS DES ENNEMIS ! ENSEMBLE, NOUS BÂTISSONS LE TOGO."

#PrésidentielleTg2020 | Togolais viens, bâtissons la cité!